

RAFROBALL TOUS ÉGAUX SUR LE TERRAIN

Les super-sportifs de Goubing

SIERRE A l'ancienne salle de gym de Goubing, deux équipes de Raftroball sierroises s'entraînent. Comme tous les mercredis soir, ces sportifs ont revêtu leur tenue de sport et s'élancent joyeusement. Ballons, cages de but et... chaises roulantes. Voilà tout ce dont ont besoin les raftroballers pour s'adonner à leur activité.

Quatre copains, un concept

Née en 1996, cette discipline aux allures de handball est le fruit de l'imagination de quatre compères: Thierry Rapillard, Lionel et Jonas Frossard, et Prince Ballestraz. Les quatre passionnés de foot décident qu'eux aussi veulent jouer. Nullement arrêtés par le handicap de trois d'entre eux, ils réinventent le sport qui les fait rêver et le nomment sur la base de leur nom de famille, RA-FRO-BALL. Le concept: «Tout le monde peut jouer». Valides, handicapés physiques ou mentaux, chacun trouve sa place sur le terrain. La diversité est encouragée par l'ouverture de la discipline et par l'équilibre des forces que propose le règlement. Par équipe, un gardien et quatre joueurs: les personnes en situation de handicap physique peuvent bénéficier d'une

Valides, handicapés physiques ou mentaux, tout le monde peut jouer au Raftroball. LE JDS



aide moteur pour faciliter leur déplacement. Si une personne en situation de handicap mental possède sa capacité de mouvement, elle peut jouer debout. Olivier Praz, en chaise, explique: «Moi par exemple, j'ai un avantage: attraper. Lorsque le ballon me touche, il me revient automatiquement, même si je ne l'attrape pas.» Les valides, eux, doivent adopter le fauteuil roulant ou soutenir un coéquipier handicapé.

Superballe et Super-Potes

Alors qu'en 1996 il débute par une demi-douzaine de joueurs, aujourd'hui le Raftroball comptabilise deux équipes complètes à Sierre. «Presque trois», souligne Ingrid Van Geel, responsable de la supervision sierroise. Entre les coaches, les moniteurs et les joueurs, la «petite» bande dénombre une trentaine de têtes entre 14 et 61 ans. Représenté par les Superball (ligue sport) et les Super-Potes (ligue

fun), le club sierrois organise ses entraînements de manière groupée. Après un échauffement tous ensemble, exercices et tactiques sont dispensés de manière séparée, pour finalement se retrouver en fin de séance lors d'une mise en pratique les uns contre les autres. Placés sous le signe de l'autonomie et du vivre-ensemble, les entraînements sont de véritables feux de joie: entre amusement et compétition, l'atmosphère est légère et familiale. Malgré un revêtement de sol inadaptable et une structure un brin trop petite, les balles filent, les fauteuils zigzaguent avec précision, les coaches s'excitent, les sportifs se dépassent et les stratégies s'étoffent.

**THAÏS CLIVAZ
MOLLENS**

Coach depuis deux ans, Thaïs pratique le Raftroball depuis ses 8 ans. L'étudiante en bachelors soins infirmiers définit cette discipline comme familiale, sans pour autant être dénuée de sérieux en temps de match. «J'ai un très grand esprit de compétition. Ce que j'aime dans le Raftroball c'est que l'aspect «sport ensemble» n'enlève rien au challenge sportif.»

**FABIEN DUBOSSON
MOLLENS**

Chercheur à la HES dans le domaine de l'informatique, bénévole dans diverses sociétés et sportif à ses heures perdues, Fabien est l'un des joueurs valides de la team. Ancien moteur et actuel gardien des Superball. «Le Raftroball a pris une grande place dans ma vie. C'est un véritable apport à mon quotidien et je ne compte pas m'en détacher de sitôt!»

**LIONEL FROSSARD
VENTHÔNE**

En 1996, du haut de ses 14 ans, Lionel, accompagné de ses trois acolytes, créa le Raftroball. Les règles étaient simples: diversité et égalité. Aujourd'hui, à 36 ans, le fondateur travaille à temps partiel au magasin Hélios Handicap, mais trouve toujours le temps de participer aux entraînements: «Ce qui me plaît dans ce sport, c'est que différentes formes de handicap peuvent prétendre au jeu. Il est accessible à tous.»

A la conquête de la Suisse

Le jeu de balle a su conquérir le cœur des sportifs du district, mais pas seulement. Depuis sa création, son succès est tel qu'aujourd'hui c'est treize équipes suisses qui s'affrontent en championnats. La dernière en date à avoir été créée est celle de Berne, première de la région alémanique. «Payerne, La Chaux-de-Fonds, Crissier, Genève, Fribourg... nous sommes allés jouer dans de nombreuses villes», explique Lionel Frossard, fondateur toujours actif. Indéniablement, le niveau monte et les tournois deviennent les théâtres de prouesses tant techniques que stratégiques.